

REPAS AMELIORE DE FETES DE FIN D'ANNEE
POUR UN PLONGEON IMBRIN *Gavia immer*

Par Jean Pierre ANNEZO

0010

Ile de l'Aber / Crozon 30 décembre 1990.

Entre deux grains orageux balayant la Baie de Douarnenez, on entrevoit les clochers et châteaux d'eau du Cap Sizun qui s'égrènent régulièrement entre Tréboul et la Pointe du Van. Un brin d'imagination et d'accoutumance aurait presque pu laisser entrevoir quelque Alcidé ou Fulmar déjà accroché au granite détrempé.

A l'exception de Mouettes tridactyles quittant cette "Rade-abri", la mer demeure désespérément grise et vide.

L'île de l'Aber toute proche, telle un navire au mouillage, la proue encaissant sans broncher les coups de boutoir d'une houle mollissante, reçoit de petites troupes de limicoles chassés de leurs reposoirs habituels par une marée finissante. A l'abri de cette barrière naturelle, trois Plongeurs imbrins stationnent parmi les mouillages colorés d'engins de pêche en perdition. L'un d'entre eux, isolé, se tient à moins de 200 mètres du rivage et effectue des prospections sous-marines à un rythme soutenu.

Une longue-vue, bien que vieille de plus de 25 années, me permet d'identifier les résultats d'une partie de pêche assez inhabituelle. L'oiseau affamé réapparaît tenant prisonnier dans son bec acéré de petits crabes sp (*Carcinus moenas* ?), qu'il a quelques difficultés à ingérer.

Lors de chaque émergence il maintient sa proie hors de l'eau, la dispose le plus confortablement possible entre ses mandibules et renversant la tête la fait glisser en salivant vers un estomac avide.

L'observation attentive de l'une de ces scènes me permet de remarquer

une anomalie de poids dans l'anatomie de l'oiseau : la mandibule supérieure est amputée d'une bonne moitié ! Cette réduction explique-t-elle le mode de pêche utilisé, le rythme des plongées en apnée, ainsi que l'identité des captures ? S. CRAMP (1977) signale la consommation de crustacés par des oiseaux hivernant dans les Iles Britanniques. Si les proies favorites demeurent des poissons (jusqu'à 28 cm), les crabes peuvent constituer localement 1/4 des captures ; les mollusques représentant moins de 20% des apports.

Le repas pris en Baie de Douarnenez constitue-t-il une aberration gastronomique dans les habitudes alimentaires des populations d'imbrins hivernant ici et là en Bretagne ? Des interrogations que d'autres observateurs pourront transformer en réponses !

En attendant un éclairage sur cette dégustation de fruits de mer, la longue-vue poursuit sa quête du Mergule nain, annonciateur des tempêtes, et de Mouettes pygmées survolant inlassablement des chapelets d'Alcides afférés. En l'absence de ces deux espèces espérées, je surprends deux Eiders ancrés à la verticale des falaises du Guern et, parmi un groupe de Tournepierrres mouillés, la présence de deux Bécasseaux, violets de froid...La nuit, hâtée par une nouvelle vague de nuages menaçants, me fait plonger vers Brest et ses Harles huppés.

Béniguet le 31 décembre 1990.

J.P. ANNEZO